MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

ISSN : 0756 6409

DLP 20-6-8606158O (R)



Avertissements agricoles

BRETAGNE

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

280, rue de Fougères, 35000 RENNES ☎ (99) 36 01 74

22 29 56 35

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Publication périodique

ÉDITION : CULTURES MARAÎCHÈRES, LÉGUMIÈRES ET POMMES DE TERRE

BULLETIN N° 128 - 22 MAI 1986

IMPRIMERIE DE LA STATION BRETAGNE • DIRECTEUR GERANT : G. CHERBLANC • C.P.P.A.P. 528 AD

- MILDIOU DE LA POMME DE TERRE : conditions très favorables
- DORYPHORE DE LA POMME DE TERRE : un frein à nos exportations
- PEPINIERES DE CHOUX : traitement des semences, traitement du sol
- TOMATE : poursuivez la lutte
- CONCOMBRE : acariens et thrips à redouter
- FRAISIER : attention aux acariens
- CULTURES FLORALES : ne négligez pas leur protection sanitaire

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

- POMMES DE TERRE DE PRIMEUR

Les conditions climatiques actuelles sont très favorables au développement de la maladie.

Traitez préventivement les pommes de terre de primeur, qui seront récoltées dans plus de 10 jours, lorsque le dernier traitement remonte à plus de 7 jours ou lorsqu'il s'agit d'un produit de contact lessivé par 25 mm de pluie.

Réservez l'emploi des fongicides systémiques ACYLON P, PULSAN, SIRDATE P aux parcelles qui seront récoltées dans plus de 3 semaines.

Les parcelles sous plastique doivent être découvertes. Leur feuillage très développé et la présence du plastique créent une ambiance chaude et humide favorable au mildiou. Traitez ces parcelles dès le débachage.

- POMMES DE TERRE DE SEMENCE ET DE CONSERVATION

Effectuez un traitement sur variétés sensibles au stade 20 cm, de préférence avant buttage.

DORYPHORE DE LA POMME DE TERRE

Le doryphore demeure le principal insecte nuisible de la pomme de terre et une recrudescence de ce ravageur est observée depuis 1982. Cette évolution s'est confirmée en 1985 malgré une climatologie plutôt défavorable : faible ensoleillement, températures basses et pluies fréquentes au cours de l'été dernier.

Les cultures de primeur récoltées avant la fin de mois de juin ne sont habituellement pas touchées, les cultures plus tardives peuvent par contre l'être plus sérieusement : certaines attaques spectaculaires avec destruction du feuillage dès le mois de juillet limitent considérablement le grossissement des tubercules.

UN FREIN A NOS EXPORTATIONS -

Conséquence plus grave encore que les dégâts directs occasionnés aux cultures de pommes de terre, la présence de doryphores dans les lots de légumes exportés vers la Grande-Bretagne provoque leur refoulement immédiat. L'insecte peut en effet se trouver aussi bien dans des lots de pommes de terre, que de carottes, de choux, de laitues, de

.../...

P.40

ABONNEMENT 1er Janv. - 31 Déc.
C.C.P. 9404-94 Y Rennes - S/Rég. de Recettes de la DDA - Prot. Végét.

persil, etc ... si ces cultures se trouvaient à proximité de parcelles de pomme de terre infestées.

En région légumière telle que la Bretagne, il est donc essentiel de mener à bien la lutte contre le doryphore.

CYCLE DE L'INSECTE -

Les adultes hivernent dans le sol à une profondeur de 25 à 40 cm. Au printemps, dès leur sortie (seconde moitié de mai), ils se nourrissent du feuillage des repousses des cultures en place. L'accouplement et la ponte interviennent rapidement et la fertilité est élevée : 700 à 800 oeufs par femelle.

Les larves, après 3 mues, arrivent à leur complet développement en une quinzaine de jours (première quinzaine de juin), leur voracité augmentant très vite. A leur dernier stade, elles se laissent tomber à terre pour se nymphoser. Les adultes de première génération, ou adultes d'été apparaissent rapidement en juillet-août.

Une partie de ces insectes (les plus précoces) peut donner naissance à une seconde génération, parfois incomplète. A partir de la fin août, les adultes commencent à s'enfouir pour hiverner.

METHODES DE LUTTE -

L'arrêté du 29 avril 1948 rend **obligatoire** la lutte contre le doryphore.

1 - Précautions d'ordre cultural

- La rotation limite l'envahissement précoce des cultures en obligeant les doryphores à se déplacer des parcelles où ils hivernaient vers les nouvelles cultures.

- La destruction des repousses permet de retarder les premières attaques.

2 - Lutte chimique

- En présence d'une faible infestation, effectuer un traitement sur les larves lorsque celles-ci atteignent la grosseur d'un grain de blé. En effet, c'est à ce stade (L3) que la larve passe sur la face supérieure de la feuille et devient la plus vulnérable.

- En cas d'envahissement précoce, ne pas attendre l'apparition des larves mais effectuer un traitement sur adultes de printemps. Renouveler éventuellement ce traitement à l'apparition des larves de première ou seconde génération.

- En contamination tardive (juillet), effectuer un traitement sur larves et le renouveler en été sur adultes d'été pour réduire le potentiel d'infestation de l'année suivante.

- En présence de fortes pullulations, en région habituellement infestée réaliser un traitement sur insectes de printemps, le renouveler sur larves de première génération puis de seconde génération.

PEPINIERES DE CHOUX

TRAITEMENT DES SEMENCES -

Vérifiez que les graines ont été désinfectées. Si cela n'a pas déjà été fait, traitez, par brassage à sec, les semences avec Rovral (5 g/kg de semences).

TRAITEMENT DU SOL -

Il est indispensable de traiter le sol de la pépinière contre les champignons responsables de la Fonte des semis, du Mildiou et de l'Alternaria ainsi que contre la Mouche du chou.

Effectuez cette application avant le semis, en associant un insecticide et un fongicide aux doses indiquées ci-dessous pour 100 m² et 10 litres d'eau.

.../...

Mouche du chou	Maladies
carbofuran, 40 g de m.a. (Curater 400 g) chlorfenvinphos, 60 g (Birlane CE 40 : 150 cm³ Birlane G 10 S : 600 g) bromophos éthyl, 54 g (Nexagan 40 : 150 cm³) trichloronate, 31 g (Pnytosol : 1 200 g Phytosol 50 : 65 cm³)	mancozèbe, 160 g (Dithane M 45 : 200 g Dithane LF : 280 cm³ Sandozèbe : 230 g ...)

Incorporez dans les trois premiers centimètres du sol. Si le traitement est effectué après le semis, faire suivre l'application par un arrosage de 10 mm.

DESHERBAGE -

Utilisez en présemis du Tréflan (trifluraline) à 25 cm³ pour 100 m²; incorporez à une profondeur de 6 à 8 cm.

TOMATE

EN SERRE -

Surveillez les différents ravageurs et maladies. Continuez les programmes de lutte.

ATTENTION : Pour les cultures de printemps précoces, l'état sanitaire en fin de culture conditionnera celui de la tomate d'automne à suivre.

SOUS TUNNEL -

- De nombreux foyers de pucerons sont signalés. Les pucerons sont encore peu mobiles mais se multiplient très activement. Prévoir éventuellement un traitement.

- Il arrive à la plantation que des plants meurent brutalement. On observe alors une pourriture molle et noirâtre à la base des tiges. Il s'agit de Mildiou terrestre dû à un champignon : Phytophthora parasitica.

LUTTE : Dès la reprise des plants, traitez la base des tiges et uniquement celle-ci avec des produits à base de mancozèbe ou de cuivre (Bouillie bordelaise).

CONCOMBRE

Avec l'augmentation des températures, acariens et thrips sont à redouter.

ACARIENS: La lutte biologique avec Phytoseiulus persimilis donne d'excellents résultats. Deux lâchers à 15 jours d'intervalle, à la dose de 2 à 4 prédateurs/m² suffisent lorsque l'attaque n'est pas trop forte.

THRIPS : Les produits à base de pyrethrinoïdes de synthèse sont généralement efficaces en période de récolte. Si vous pratiquez déjà la lutte biologique contre d'autres ravageurs, il est préférable de consulter votre technicien.

Surveillez également l'Oïdium et intervenez rapidement en alternant les matières actives suivantes :

- fenarimol (Rubigan)
- chinomethionate (Morestan) : toxique pour les phytoseilus
- triadimefon (Bayleton 5)

FRAISIER

Attention aux acariens. Des foyers sont observés un peu partout.

Reportez-vous au bulletin n° 127 du 7 mai 1986, pour la liste des produits.

CULTURES FLORALES

La fête des mères approche : c'est toujours un moment de surchage de travail. La protection sanitaire des cultures est souvent négligée. De ce fait, on assiste ensuite à une recrudescence des ravageurs et maladies difficilement contrôlables dans le courant de l'été. Prudence.

DERNIERE NOTE : Bulletin n° 127 du 7 mai 1986

P41